Médias-pro
Radio Télévision Suisse
RTSreligion
1010 Lausanne
Tél. : 058 236 66 22
E-mail : culte@mediaspro.ch
www.celebrer.ch

Le chemin de Marie

26 août 2001
Temple de Saint-Etienne à Prilly
Martin Hoegger
Référence(s)

Luc , Chapitre 1 , Versets 26 à 44
Marc , Chapitre 3 , Versets 31 à 44
Jean , Chapitre 19 , Versets 25 à 44
Actes , Chapitre 1 , Versets 0

Durant cet été une série de prédications a proposé à notre paroisse de découvrir une dizaine de femmes dans la Bible. Nous concluons aujourd'hui avec Marie, la mère du Seigneur. Avec Marie, nous sommes face à quelqu'un qui est plus grand que tous les prophètes, tous les apôtres, tous les hommes et femmes de tous les temps. Nous rencontrons celle qui a porté le Fils de Dieu lui-même. Expérience non répétitive.
Marie est donc unique. Toutes les générations rediront son bonheur. Mais elle est aussi très proche de nous. Sa vie, telle que les Évangiles la racontent comporte plusieurs étapes, qui peuvent être celles de chaque chrétien. Comme la vie du corps passe par diverses étapes, avec leurs caractéristiques, ainsi la vie chrétienne, alors les dix moments de la vie de Marie peuvent être compris comme des étapes de la vie spirituelle, où nous grandissons dans notre relation avec le Christ et avec Sa Parole.

Ce sont ces dix étapes que j'aimerais brièvement présenter.

1. La première étape de la vie de Marie est l'Annonciation. Un ange se présente à elle avec une parole de la part de Dieu. Après un moment d'hésitation, Marie l'accepte. Elle dit "oui", alors une réalité nouvelle germe en elle : la vie physique de Jésus (Luc 1, 31). Une chose analogue a lieu dans la vie spirituelle. A un moment de notre vie, à travers une personne-témoin ou une parole de l'Écriture, nous avons été appelés à répondre à Dieu. Si nous avons donné notre "oui", il nous est arrivé quelque chose de semblable à Marie. Par sa parole, le Christ commence alors à grandir en nous. Non pas biologiquement comme chez Marie, mais spirituellement.

2. Le deuxième moment de la vie de Marie est la Visitation : sa visite à sa cousine Élisabeth. Marie lui communique son grand secret puis chante le Magnificat (Luc 1, 46-48). Nous le chanterons aussi dans un moment. Lorsqu'on vient à connaître l'amour de Dieu et à y répondre par notre chant et notre prière, on se met également à voir les autres autrement. Comme Marie l'a fait en se rendant chez Élisabeth, on va vers les autres, on partage avec eux joies et souffrances. On commence à raconter notre expérience à nos frères et sœurs qui le désirent. Lorsque Marie a visité Élisabeth, la présence du Christ en elle était si forte qu'elle a communiqué cette grâce à Élisabeth et à l'enfant qui était dans son sein, et qui a tressaillé de joie. Toutes proportions gardées, il se passe une chose analogue lorsqu'une personne raconte son expérience de l'amour de Dieu. Souvent ceux qui écoutent reçoivent une visite de l'Esprit.

3. A la naissance de Jésus, Marie met son fils au monde. Avec son mari Joseph, elle est la première à vivre la Parole que Jésus dira : " Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. " (Matt. 18, 21). Que signifie " être réunis en son nom " ? Les Pères de l'Église le comprennent " être unis dans son amour ". Quand nous mettons en pratique le commandement nouveau de Jésus sur l'amour réciproque (Jean 13, 34) entre nous la présence de Jésus est suscitée : il promet d'être au milieu de nous. Nous donnons spirituellement Jésus au monde, comme Marie l'a donné physiquement.

4. Puis Marie présente Jésus au Temple et rencontre le vieillard Siméon. Celui-ci exprime sa joie, puis lui dit : "Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme." (Luc 2, 35). Marie n'aura pas oublié ces paroles et sa vie aura été marquée par l'ombre de cette souffrance qui devait se présenter à elle.

Quelque chose de semblable se passe pour nous. Nous sommes d'abord enthousiasmés par l'Évangile. Notre vie est révolutionnée. Puis, nous découvrons une réalité qui fait partie de cette vie nouvelle, c'est la présence de la souffrance. Si nous voulons marcher sur ce chemin, d'une manière ou d'une autre, nous rencontrerons un jour la croix. " Si quelqu'un veut venir à ma suite, dit Jésus, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. " (Luc 9, 23)

5. Tout de suite après la prophétie de Siméon, Marie éprouve une souffrance, celle de la Fuite en Égypte. Elle subit les effets d'une très dure persécution au cours de laquelle le sang de tant d'innocents est répandu par le roi Hérode. La foi est en opposition avec le monde, parce que Jésus est signe de contradiction. Elle est souvent critiquée ou attaquée. Où sont les Hérode d'aujourd'hui ? Comme Marie et Joseph l'ont fait pour Jésus, il faut prendre les mesures nécessaires, pour sauvegarder la foi, pour protéger la présence du Christ. Comment ? En nous tenant dans l'unité les uns avec les autres. Et puis en regardant sans haine ceux qui nous font obstacle, et surtout en priant pour nos ennemis.

6. Lorsque Jésus a douze ans, ses parents le perdent; il est resté parmi les maîtres du Temple. Marie est désemparée (Luc 2, 48). Il y a une analogie entre l'état d'âme de Marie à ce moment et ce qu'on éprouve à une certaine étape de la vie spirituelle : le sentiment de l'absence de Dieu, la disparition de l'enthousiasme, la réapparition de difficultés que l'on pensait résolues. C'est l'expérience de la Bien-Aimée dans le Cantique des Cantiques, qui vit l'absence du Bien-Aimé. Certains ont appelé cela la "nuit de la foi". Pour Marie, perdre Jésus a été, d'une certaine manière, une nuit de la foi.

7. Après cette épreuve, Marie a connu une longue période où elle a pu vivre aux côtés de Jésus; personne au monde ne pourra jamais en connaître la beauté et l'intimité. Y a-t-il eu sur terre une communion plus profonde avec le ciel que dans cette maison de Nazareth ? Parallèlement ceux qui accueillent avec foi et espérance des épreuves parfois longues et les surmontent avec la grâce de Dieu progressent ensuite dans la vie chrétienne; ce sont alors les expériences les plus diverses d'une intimité nouvelle et profonde avec Dieu, telle qu'ils n'en avaient jamais connue. Alors Jésus grandira dans nos vies, comme il a grandi en âge et en sagesse sous les yeux de Marie.

8. Entre 30 et 40 ans, Jésus commence son ministère public. Il appelle ses disciples.

Ils le suivent et Marie en fait partie. Ce sont les années pendant lesquelles il prononce les paroles qui donnent la vie éternelle, il fait des miracles et forme les disciples pour sa communauté du Royaume.
Marie, comme eux, est appelée à faire tout ce qu'il dit. Elle devient la disciple du Christ. (Jean 2, 5 ; Marc 3, 35) Elle ne peut se prévaloir de son statut de mère. Parfois même Jésus met une distance entre elle et lui. Dans la communion avec Dieu dont nous avons parlé dans le point précédent, plus le temps passe et plus l'appel intérieur du Christ se fait fort. La tâche est alors d'écouter ce que Jésus nous demande et de le suivre.

9. Marie arrive ensuite à l'heure de la mort de son fils. Elle est au pied de la croix et Jésus s'adresse à elle : " Femme, voici ton fils." avant de dire à Jean : " Voici ta mère. " (Jean 19, 26ss). Voilà que Jésus semble inviter Marie à renoncer en cet instant à son enfant, à son œuvre. Marie perd la raison même de son choix de vie : elle perd Jésus. Quoi de plus terrible pour cette femme, cette mère qui a engagé sa vie entière sur une promesse de Dieu.
Comme à Marie, un jour Dieu peut nous demander de nous détacher de notre œuvre, de lâcher prise, de nous tenir au pied de la croix. Mais la croix n'est pas le dernier mot. Une fois l'épreuve surmontée par la foi, le chrétien peut devenir fécond, et susciter la foi chez beaucoup. C'est la paternité ou maternité spirituelle, que Marie avait exercée envers Jean et certainement dans la première communauté.

10. Après la mort de Jésus, Marie est là. Elle fait l'expérience de Jésus ressuscité présent au milieu des apôtres durant 40 jours. Elle reste avec les apôtres dans l'attente de la venue de l'Esprit saint. Jésus, qu'elle a porté physiquement, lui sera redonné spirituellement, par l'Esprit saint. Jésus, dont elle était la seule à pouvoir dire, de manière physique : "Celui-ci est mon corps", lui sera redonné spirituellement dans la Sainte Cène (ceci est mon corps) et dans la communauté, qui est le " corps du Christ ".

La vie spirituelle du chrétien, c'est de progresser dans " la vie en Christ " : Jésus vient habiter en nous, comme Paul le dit : "Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi." (Galates 2, 20). Le but du chemin du chrétien, dont Marie est en quelque sorte la figure exemplaire, c'est la vie éternelle. C'est de courir comme un athlète afin de recevoir la " couronne de la vie promise à ceux qui l'aiment ". (1 Cor. 9, 25, Jacques 1, 12)
A quelle étape sommes-nous sur ce chemin ? Où que nous en soyons, nous pouvons

toujours à nouveau nous relier au Christ. Choisir la volonté de Dieu, que Marie a faite sur son chemin. Que l'Esprit Saint conduise nos pas et nous donne de marcher sur ce chemin de confiance !